

chantés tour à tour le cantique à la croix, le *Credo*, le cantique de l'Hosannah, le *Te Deum* et le *Magnificat*, ce pendant que défilaient, à la suite du dais, près de deux mille hommes portant un cierge à la main, au milieu de la foule innombrable qui remplissait les nefs de Sainte-Croix.

OVATION A MGR TOUCHET

Par respect pour le lieu saint et pour se conformer au désir de Mgr Touchet, l'assistance avait contenu autant qu'elle l'avait pu ses applaudissements.

Mais ses sentiments étaient trop vifs, son admiration pour son évêque trop intense pour rester à l'état latent. Aussi, à la sortie, la foule se groupa sur la place Pothier et sur le passage que devait suivre Mgr Touchet pour rentrer à l'évêché. Aussitôt qu'il parut, ce furent des bravos, des acclamations, des cris : « Vive Monseigneur ! » qui ne cessèrent que quand la porte du jardin de l'évêché se fut refermée sur le cortège qui l'accompagnait.

La vibrante protestation de Mgr Touchet fut, pendant la soirée, l'objet de toutes les conversations. La conscience orléanaise se sentait soulagée de l'oppression qui depuis quelques jours pesait sur elle. Pour cela, tous les Orléanais crient du fond de leur cœur à Mgr Touchet : « Merci, merci, mille fois merci. » Et ils accompagnent ce merci de la promesse de ne pas laisser tomber ses conseils de courage et d'énergie.

Tout le clergé de la ville d'Orléans, faisant sienne la protestation de Monseigneur, s'est rendu à l'évêché féliciter Mgr Touchet de son discours.

(Univers.)

VISITES PASTORALES DE MGR PLESSIS

JOURNAL DE LA MISSION DE 1815

CHAPITRE SIXIÈME

(Suite.)

29 août. Le vent nous sert assez bien dans le cours de la nuit, encore mieux le lendemain. A trois heures